



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 29 juillet 2018

17^e Dimanche du Temps ordinaire B

Sainte Marthe, hôtesse du Seigneur & institution de l'Angélus (1456)



***R1/ Que tes œuvres sont belles !
Que tes œuvres sont grandes !
Seigneur, Seigneur,
Tu nous combles de joie ! (bis)***

C'est Toi le Dieu qui nous as faits,
Qui nous as tirés du néant !

R2/ *La Vie est une histoire sacrée,
L'homme est à l'image de Dieu !*

Ton amour nous a façonnés,
Il nous a pétris de la Terre ! R2/R1/

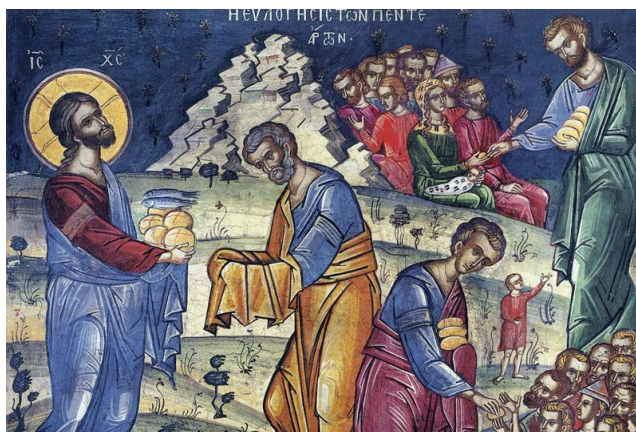
Tu as semé en nous la Foi,
Et puis l'Espérance et l'Amour ! R2/

Tu as mis en nous ton Esprit,
Tu as fait de nous tes Enfants ! R2/R1/

C'est Toi qui bâtis ton Église,
C'est Toi qui veilles sur notre Cité ! R2/

Tu nous appelles à ton Royaume,
Tu nous promets la Joie éternelle ! R2/R1/

L'Angélus : c'est de la cathédrale de Saintes que l'Angélus s'est répandu dans le monde. En 1095, au concile de Clermont, le pape Urbain II demande que les cloches de la cathédrale et des églises de la chrétienté soient tintées, le matin et le soir, afin que les prières soient faites à la Vierge Marie pour le succès de la première croisade, dite des pauvres gens. La croisade terminée, la cathédrale de Saintes continue sonneries et prières. Le pape Jean XXII en 1318 puis en 1327 recommande que cette pieuse coutume établie à Saintes, soit étendue à l'Église universelle (bulle d'Avignon, *Quam piùm quam delictum Ave Maria* du 13 octobre 1318 et bulle *Saluternum illud Ave Maria* du 3 mai 1327). Le roi de France Louis XI, venu plusieurs fois à Saintes, demande qu'entre les sonneries du matin et du soir une autre sonnerie ait lieu à midi, pour qu'on prie Jésus par Marie. Le 29 juillet 1456, trois ans après la prise de Constantinople par les Turcs, le pape Calixte III étendit à toute l'Église le tintement des cloches à midi, accompagné de la récitation de l'Angelus *pour la conversion des Musulmans et pour la paix.*



La seconde multiplication des pains - Icône du Monastère Dionysio du Mont Athos



Introit : Deus in loco sancto suo; Deus qui inhabitare facit unánimes in domo, ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suae.

ANTIENNE : Adorons Dieu dans sa sainte demeure ! Il fait habiter les siens tous ensemble dans sa maison : c'est lui qui donne force et puissance à son peuple.

GLORIA in excelsis Deo et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. // **Laudámus te.** // **Benedícimus te.** // **Adorámus te.** // **Glorificámus te.** // **Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam.** // **Dómine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnípotens.** // **Dómine Fili unigénite, Iesu Christe.** // **Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris.** // **Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.** // **Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecationem nostram.** // **Qui sedes ad dexteram Patris, miserére nobis.** // **Quóniam tu solus Sanctus.** // **Tu solus Dóminus.** // **Tu solus Altíssimus, Iesu Christe.** // **Cum Sancto Spírítu in glória Dei Patris.** // **Amen +**

GLOIRE à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime. Nous Te louons, nous Te bénissons, nous T'adorons, nous Te glorifions, nous Te rendons grâce pour ton immense gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père. Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous. Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière. Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous. Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur, Toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Amen +



COLLECTE 16^E DIMANCHE : «**Tu protèges, Seigneur, ceux qui comptent sur toi ; sans toi rien n'est fort et rien n'est saint : multiplie pour nous les gestes de miséricorde afin que, sous ta conduite, en faisant un bon usage des biens qui passent, nous puissions déjà nous attacher à ceux qui demeurent. Par Jésus-Christ... »**

COLLECTE DE SAINTE MARTHE : «**Dieu éternel et tout-puissant, puisque ton Fils acceptait l'hospitalité que sainte Marthe lui offrait dans sa maison, apprends-nous, à son exemple, à servir le Christ en chacun de nos frères pour que tu nous reçoives dans la demeure des cieux. Par Jésus Christ, ton Fils... »**



Lecture du deuxième livre des Rois (2 R 4, 42-44). En ces jours-là, un homme vint de Baal-Shalisha et, prenant sur la récolte nouvelle, il apporta à Élisée, l'homme de Dieu, vingt pains d'orge et du grain frais dans un sac. Élisée dit alors : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent. » Son serviteur répondit : « Comment donner cela à cent personnes ? » Élisée reprit : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent, car ainsi parle le Seigneur : 'On mangera, et il en restera.' » Alors, il le leur donna, ils mangèrent, et il en resta, selon la parole du Seigneur.



Psaume 145 R/ Le Pain que Tu nous donnes rend toute Gloire à Dieu !

*Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits.*

*Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :
tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;
tu ouvres ta main :
tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.*

*Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de tous ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.*



Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 4,1-6). Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 6,1-15). En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul.



La Prière de l'Angélus (en français)

V. L'ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie

R/ *Et elle conçut du Saint-Esprit.*

JE VOUS SALUE MARIE, pleine de grâce / Le Seigneur est avec vous / Vous êtes bénie entre toutes les femmes / Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. R/ Sainte Marie, mère de Dieu, Priez pour nous, pauvres pécheurs / Maintenant, et à l'heure de notre mort.

V. Voici la Servante du Seigneur

R/ *Qu'il me soit fait selon votre parole.*

JE VOUS SALUE MARIE...

V. Et le Verbe s'est fait chair

R/ *Et il a habité parmi nous.*

JE VOUS SALUE MARIE...

V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu

R/ *Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.*

Priions : Que ta grâce, Seigneur, se répande en nos cœurs. Par le message de l'ange, tu nous as fait connaître l'Incarnation de ton Fils bien aimé, conduis-nous par sa passion et par sa croix, avec le secours de la bienheureuse et toujours Vierge Marie, jusqu'à la gloire de la résurrection. Par le Christ, notre Seigneur. R/ *Amen.*

La Prière de l'Angelus (en latin)

V. Angelus Domini, nuntiavit Mariae

R/ Et concepit de Spiritu Sancto.

V. **AVE MARIA**, gratia plena, Dominus tecum. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Iesus.

R/ Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostrae.

V. Ecce ancilla Domini.

R/ Fiat mihi secundum verbum tuum.

V. **AVE MARIA...** R/ Sancta Maria...

V. Et Verbum caro factum est.

R/ Et habitavit in nobis.

V. **AVE MARIA...** R/ Sancta Maria...

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genetrix.

R/ Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

V. Oremus. Gratiam tuam, quaesumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem eius et crucem, beata Maria semper Virgine intercedente, ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. R/ *Amen.*



SAINTE MARTHE, vierge

+ vers l'an 81

« Sainte Marthe était sœur de Marie Madeleine et de Lazare. C'est elle qui dirigeait la maison de Béthanie et s'en montrait digne par sa douceur et son amabilité envers les siens, par sa charité envers les pauvres et par l'hospitalité si dévouée qu'elle offrait au Sauveur et à Ses disciples. Un jour, Marthe était absorbée par les soins domestiques, tandis que Madeleine se tenait aux pieds de Jésus. Marthe se plaignit: "Seigneur, dites donc à Marie de venir m'aider, ne voyez-Vous pas qu'elle me laisse toute la charge? – Marthe, Marthe, lui dit le Maître, vous vous agitez trop ; une seule chose est nécessaire; Marie a choisi la meilleure part, et elle ne lui sera point enlevée." C'est Marthe qui fit prévenir Jésus de la maladie, puis de la mort de son frère Lazare: "Seigneur, Lui dit-elle, dès qu'elle L'aperçut, si Vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort." Et Jésus lui donnant des paroles d'espérance: "Seigneur, ajouta-t-elle, je crois que Vous êtes le Christ, Fils du Dieu Vivant." Après l'assomption de la Très Sainte Vierge, Marthe subit le sort de Lazare et de Madeleine: exposée par des Juifs hostiles sur une frêle barque, à la merci de la mer capricieuse, elle est portée avec les siens vers les beaux rivages de la Provence. Là elle participe à l'apostolat de son frère Lazare, qui devint premier évêque de Marseille, et à la sainte vie de Madeleine. Marthe est devenue célèbre par l'enchaînement d'un dragon. Au moment où elle commençait à prêcher la foi sur les rives du Rhône, un monstre effroyable, appelé Tarasque, jetait la terreur dans toute la contrée. Un jour que Marthe annonçait la parole divine dans cette ville qui se nommera Tarascon, la foule s'écria: "Si vous détruisez le dragon, nous embrasserons votre foi. – Soyez disposés à croire, répondit Marthe, tout est possible à celui qui croit." Et seule elle s'avance vers la caverne du monstre. Pour combattre cet ennemi, Marthe se munit du signe de la Croix; le monstre baisse la tête et se soumet. Elle s'avance, l'enlace avec sa ceinture et l'amène comme un trophée de victoire aux habitants... En triomphant de ce monstre, Marthe avait triomphé du dragon infernal. Marthe s'établit dans la ville, devenue chrétienne, se fit la servante des

pauvres, et fonda une communauté de vierges. Elle y mourut et con- tinue de nous obtenir des grâces depuis son tombeau qui demeure à Taras- con, avec *Sollicita non tur- batur* (pour le batur : elle a été très Seigneur), mainte- (en Lui). » (Abbé des Saints pour de l'année, 1950).



En première page, en haut à gauche, le reliquaire actuel de sainte Marthe à Tarascon, copie de celui en or massif de 25 kg offert par le roi Louis XI, confisqué par la révolution